

Horace Leblanc (lequel commence la liste de ces officiers et avait désigné Panthot au consulat pour le remplacer), se trouvait peintre sans doute assez habile pour exécuter tous ces portraits, dont le plus grand nombre en miniature, mais absolument incapable pour entreprendre ces grandes machines que nous allons détailler ; il avait, selon Sandrart et d'Argenville, connu Blanchet, à Rome et était ami de Lebrun (20). Il se pourrait même que Panthot, qui désirait être chargé de ces travaux importants de décoration, se fût rendu dans cette ville, avec ou sans mission spéciale, pour y chercher des collaborateurs habiles parmi les Français qui y faisaient leurs études. Quoi qu'il en soit Panthot s'associa Blanchet.

Camille de Neuville de Villeroy, abbé d'Ainay et archevêque de Lyon, ainsi que le maréchal son frère, gouverneur de la ville, ayant vu et approuvé une esquisse (21) que Panthot avait préparée de concert avec Blanchet, ce fut pour l'Administration municipale une des raisons les plus probantes (22) d'accepter ces offres, et on passa avec eux le même jour, 9 mars 1655 (23), moyennant 12,000 livres et 30 pistoles d'étrennes, un marché pour décorer la voûte de la salle principale de l'édifice. Un

---

sud : de deux cabinets attenants avec chambres, placées en entresol au-dessus. Il est impossible à présent de retrouver ces dispositions.

(20) Lebrun fit pour Panthot, à son retour d'Italie, le tableau du grand autel de l'église Saint-Paul, à Lyon, représentant *Notre-Dame de Pitié*. (CLAPASSON.)

(21) Document n° V, et n° 1 du Catalogue de l'œuvre de Blanchet.

(22) Un peintre de Namur du nom de Bouvry ou Bonverie avait été proposé pour ce plafond. (Registre AA 98 des délibérations consulaires.)

(23) Document n° VI.